

concernent principalement le responsable et le détenteur de la demande de mise sur le marché du produit ». Il s'agit par ailleurs de la troisième demande d'autorisation d'un médicament d'Ipsen aux Etats-Unis. La première a déjà abouti à la fin août 2007, avec le feu vert délivré par la FDA à Somatuline® Depot (lanréotide) pour le traitement de l'acromégalie, faisant de cet analogue de l'hormone de croissance le premier médicament issu de la R&D d'Ipsen autorisé aux Etats-Unis. La deuxième demande, dont le dossier a été accepté début février par la FDA (voir *BioPharmaceutiques* n°52), porte sur l'autorisation de Dysport® pour le traitement de la dystonie cervicale.

France

Dijon à la pointe de la pharmaco-imagerie grâce au pôle PharmImage

Initié par la société française Oncodesign en 2006, le projet de pharmaco-imagerie PharmImage s'est officiellement constitué la semaine dernière en groupement d'intérêt économique (GIE). Une étape majeure pour ce consortium de partenaires regroupant, outre la société dijonnaise, le centre anticancéreux Georges-François-Leclerc, le CHU de Dijon, l'uB-filiale (structure de développement technologique rattachée à l'université de Bourgogne), le Centre de compétences internationales en télé-imagerie et une autre société dijonnaise, spécialisée dans la conception de molécules utilisées en imagerie médicale. La nouvelle entité légale PharmImage pourra ainsi percevoir 6 millions d'euros de financement public au cours des trois prochaines années, et être en mesure, grâce à la mutualisation des moyens matériels et des compétences, d'attirer de nouveaux partenaires industriels.

Recherche et mutualisation. Spécialisée dans l'évaluation de l'efficacité de thérapies anticancéreuses, Oncodesign a développé une plate-forme de pharmaco-imagerie permettant d'aller de la cible jusqu'au patient, en passant par l'échelle cellulaire et le modèle animal. Consciente de la nécessité de regrouper des compétences pluridisciplinaires, notamment en physique et en chimie, la société a lancé le projet d'un pôle fédérant ces compétences dans sa région d'implantation, le projet PharmImage, focalisé sur la pharmaco-imagerie et tourné vers la mise au point de biomarqueurs pour le suivi de l'efficacité des médicaments et la réalisation de diagnostics dans une approche de médecine personnalisée.

L'activité de PharmImage se décline sur quatre niveaux : la recherche, la mutualisation des équipements, le transfert technologique et l'émergence d'entreprises technologiques. Bien avant la formalisation du GIE, des partenaires du consortium avaient signé des accords pour des projets de recherche. Huit projets sont déjà en cours de réalisation, notamment pour la découverte de nouveaux biomarqueurs pour le suivi des traitements dans le cancer de la prostate. Le GIE constituera un bureau scientifique qui sera chargé d'évaluer les futurs nouveaux projets de recherche. Forts de leur rassemblement, les membres du consortium pourront espérer avoir accès à des financements internationaux, notamment européens.

ISF et investissement dans les PME

La Commission européenne ne s'est pas opposée aux réductions d'impôt sur la fortune (ISF) accordées pour des investissements dans des PME et prévues par le gouvernement français dans le cadre de la loi de Finances 2008. Destinée à favoriser le soutien aux PME, cette disposition permettra d'investir jusqu'à deux millions d'euros par an dans le capital de ces sociétés et de déduire ainsi jusqu'à 50 000 euros de son ISF. Elle devrait notamment faciliter le développement de l'activité des *business angels* en France et contribuer ainsi à financer les premiers pas de sociétés en création. « C'est une excellente nouvelle pour les jeunes entreprises innovantes, les contribuables et la croissance », estime Philippe Pouletty, président de France Biotech, qui n'oublie pas d'ajouter que « les particuliers ont jusqu'au 15 juin 2008 pour investir dans un FCPI « ISF » ou un FIP « ISF » ou directement dans une PME pour bénéficier de leur réduction d'ISF au titre de l'année 2007 ». Au total, le coût du dispositif a ainsi été évalué à 445 millions d'euros en 2008, mais devrait amener quelque 635 millions d'euros d'investissements nouveaux dans les PME.